

ANONYMOUS, PEUVENT-ILS CHANGER LE MONDE ?

Jeudi 29 novembre à 20h30 à Utopia Toulouse, soirée-débat organisée avec l'**Université Populaire de Toulouse** et la librairie **Terra Nova**
1^{re} projection française du film *We are legion, the story of the hacktivists* suivie d'un débat avec **Frédéric Bardeau**, co-auteur du livre *Anonymous : peuvent-ils changer le monde ?* (achetez vos places à partir du 17 novembre).
À 18h, rencontre avec **Frédéric Bardeau** à la librairie **Terra nova**.

Film documentaire
de **Brian Knappenberger**
USA 2012 1h35 **VOSTF**

Internet va vite, très vite, c'était il y a un siècle, au début des années 2000, un an avant la naissance de Wikipédia, six ans avant Wikileaks, Chris « Moot » Poole (à quinze ans) fondait 4chan, la « pouvelle » du Net. Un petit garçon gentil, propre sur lui, créait le site le plus dégoûtant du monde, l'opposé de Facebook où la CIA peut vous espionner à loisir : total anonymat, un lieu horrible mais où les gens peuvent être complètement honnêtes. C'est dans ce terreau que se développe la culture des Anonymous, culture du troll, culture de la liberté d'expression dans sa forme la plus absolue.

Des premières actions collectives petit à petit se mirent en place jusqu'en 2008 où le mouvement s'attaqua à l'église de scientologie. Mike Vitale, du projet Chanology : « Anonymous était comme ce gros gamin à l'école qui a une piètre estime de lui-même et qui un jour donne un coup de poing dans la gueule de quelqu'un et se dit "woaow, putain, je suis vraiment fort". »

Puis ce fut Telecomix et le rôle joué lors du printemps arabe, l'opération Payback contre les géants Mastercard et Paypal suite au blocus contre Wikileaks, le soutien au mouvement des indignés... Joshua Corman, stratège en sécurité et philosophe : « des inconnus jeunes, sans visages, ont un impact géopolitique, c'est à la fois hilarant et terrifiant de réaliser cela. » Mercedes Haefer : « la dizaine de milliers d'ados en colère font sacrément peur à ceux qui ont du pouvoir, car ils ont prouvé au gouvernement que leur opinion n'avait plus d'importance car quelqu'un était sur Internet en train de botter des culs. »

We are legion est l'histoire d'une prise de conscience, de l'émergence d'une communauté d'activistes défendant la liberté d'expression, mais surtout l'émergence d'un contre pouvoir dans la société de l'information, sans doute la première ligne de front entre nous et les durcissements des politiques de surveillances des citoyens par les états ou des sociétés privées comme Amesys, dans un contexte de crise économique et politique qui favorise la montée du fascisme dans toute l'Europe, comme en Grèce où les néonazis infiltrèrent la police.
« Don't worry, we're from the internet. »

WE ARE LEGION THE STORY OF THE HACKTIVISTS



Les rencontres de l'UNIVERSITÉ POPULAIRE DE TOULOUSE
Animé par **Emmanuel Barot** et **Mohamed Fayçal Touati** (enseignants-chercheurs à l'université de Toulouse-Le Mirail) à **20h30 au local FSU**, 52 rue Jacques Babinet, immeuble Peri-ouest, 2e étage, Métro Mirail Université.
Jeudi 15 novembre : Capital, valeur, plus-value et exploitation du travail.
Jeudi 22 novembre à la librairie La Renaissance, Dominique Vidal journaliste au Monde Diplomatique : **Les Révolutions arabes et la Palestine**.
Jeudi 28 Novembre Sylvie Chaperon universitaire à Toulouse Mirail **Histoire de femmes, histoire de genre** au Bijou. universitepopulairetoulouse.fr